

La fouine

C'est un petit mammifère carnivore de la famille des Mustélidés, comme la belette, le putois, le blaireau, la loutre. Elle vit principalement la nuit où sa vision et son ouïe font merveille.

Description :

Corps svelte et allongé, elle est courte sur pattes. Pelage gris-brun, la fouine porte plastron : une tache blanche au niveau de la gorge qui s'étend jusqu'au haut des pattes avant. Elle mesure entre 40 et 50 cm. Sa queue est longue (25 cm environ) et touffue et ses pattes ont 5 doigts sans poils entre ceux-ci. Son poids oscille de 1,1 à 2,3 kg. Ces messieurs ont plus d'embonpoint que ces dames.

C'est une acrobate très agile (grimper sur les murs, un enfantillage !) et capable de grands bonds. En sportive accomplie, elle nage aussi sans problème.

Le gîte et le couvert :

Les gîtes de la Fouine (pour le repos diurne, l'élevage des jeunes ou les réserves de nourriture) sont variés : cavités dans les arbres, nichoirs de chouettes, pierrières, éboulis, carrières, tas de parpaings, vieux murs, ruines, terriers, tas de bois, racines, chablis (eh non, elle ne boit pas vos tonneaux pour y nicher, pour elle, le chablis est un ensemble d'arbres déracinés par le vent), tas de foin, faux plafonds, greniers, granges, cabanons ... Adeptes des résidences secondaires, elle change de gîte selon la saison, préférant par exemple le foin ou les greniers l'hiver et les cavités arboricoles l'été.

Elle se nourrit de petits rongeurs qu'elle chasse surtout la nuit. Campagnols, souris et surtout surmulots dont elle est le principal prédateur figurent principalement au menu. Elle ne dédaigne pas non plus fruits, insectes, oiseaux et détritiques. C'est une opportuniste, qui change de régime en fonction des saisons et de l'abondance de la nourriture. Son aire de chasse est grande : de 50 à 150 ha.

Elle est également souvent accusée de commettre des ravages dans les poulaillers, mais elle ne vient initialement pas s'en prendre aux poules, mais aux œufs. Ce sont les piailllements des poules à son arrivée qui la font se sentir agressée, et par instinct, elle peut effectivement les tuer. Mais si son but était réellement les poules, elle emmènerait sa proie avec elle.

Ses fèces mesurent 8 à 10 cm de long, pour 1 cm de diamètre, et sont torsadées avec une extrémité effilée. Elles contiennent des poils, plumes, éclats d'os, fragments de coquilles d'œuf, et l'été des baies et pépins, ainsi que, parfois, toutes sortes de déchets (chewing-gum, élastique, papier d'aluminium) !

Un mode de reproduction particulier :

De juin à août, elle batifole : c'est la saison des amours.

Après l'accouplement, commence une période dite « de dormance" pour la femelle, en effet, l'implantation de l'œuf dans l'utérus est différée. La gestation ne débutera que huit mois plus tard, entre les mois de février et de mars. La durée de gestation proprement dite est d'environ 56 jours, et les petits naîtront entre fin mars et début mai, par portée de trois ou quatre. Il n'y a donc qu'une portée par an. Monsieur est « persona non grata » une fois les petits arrivés !

Les petits naissent avec les yeux fermés et à poil, presque tout nus quoi ! Ils ouvrent les yeux à un mois, et sont sevrés à huit semaines. Ils quittent alors le nid pour mener leur propre existence.

Pas très populaire la fouine :

La fouine, comme beaucoup de mustélidés, est capable de dégager une forte odeur peu agréable, c'est le moins qu'on puisse dire ! Elle possède à la base de la queue des glandes contenant un musc odorant (pouah !), sécrété pour marquer son territoire et non comme moyen de défense, ce n'est pas un putois qui pue lui quand il se trouve en danger.

Avec ses activités noctambules, elle est coupable de tapage nocturne qui peut déranger tous les occupants d'une maison. **Fermez les accès à vos combles !**

Quant aux ravages qu'il peut lui arriver de commettre dans les poulaillers, il est sage de bien les sécuriser.

Utile la fouine :

Il ne faudrait pas oublier qu'à l'époque romaine, les chasseurs de souris dans les habitations n'étaient pas encore les chats (ramenés plus tard d'Égypte) mais les fouines... Et pour cause ! C'est un des seuls animaux capables de s'attaquer aux rats surmulots, participant ainsi à la régulation de leurs populations.

Prédateurs naturels de la fouine :

Renard, hibou grand-duc, blaireau, chat sauvage.

Vous avez dit « fouiner » :

C'est faire preuve d'indiscrétion, fouiller avec un sens péjoratif, mettre le nez dans les affaires des autres. C'est chercher comme une fouine et la fouine a là un contexte péjoratif. Mais le verbe fouiner a une autre étymologie. Il dérive d'un homonyme de fouine qui désigne un instrument à trois branches qui sert à pêcher, de là l'idée d'attraper ce qu'on ne peut pas prendre avec les mains, d'aller à la pêche...aux informations ... (source « les mots de l'actualité » dans savoirs.rfi.fr)